

Cœurs à rebours

Ne refrénez pas les élans du cœur
Ces pulsions de vie, ces souffles d'agonie
Qui quoique vous ferez, quoique vous espérez
Résisteront à vos dénis et à vos remords

Insidieux dans leurs venues
Impétueux dans leur demeure
Ils vous rendront vulnérables
Vous laisseront rempli de fureur

Donnez leur libre cours
Qu'ils se répandent corps et âme
Qu'ils vous donnent l'impression d'exister
Tout en vous dévorant de l'intérieur

Ne refrénez pas les élans du cœur
Ils sont bénéfiques à l'expérience de l'amour
Si vous les oppressez, ils vous asphyxieront
En vous abandonnant avec rien d'autre
Qu'une affreuse sensation de vide

Ils vous hanteront jusque dans votre sommeil
Falsifiant vos rêves et vos espoirs
Anihilant votre soif de découverte
Subtilisant vos envies d'ailleurs, vos envies d'autres

Ils feront de vous ce dont vous redoutiez le plus
Quelqu'un perdu dans ses propres limbes
Essangue de connaissances et de souvenirs
Dont la personnalité, effacée, est à demie nue

Ne refrénez pas les élans du cœur
Ils finiront par se consumer d'eux-mêmes
Non sans conséquences, non sans cendres
A ramasser, à disperser

A défaut de vous brûler les doigts
Ne prenez pas de gants
Malgré le danger d'une brûlure
Votre empreinte cicatrira

Il vous faudra combler ces nouvelles carences
D'amour et d'estime de soi
En apprenant à vous reconstruire, à vous dé-mentir
Et à ne pas regretter ce qui aurait pu se passer

Ne refrénez pas les élans du cœur
Ils réapparaîtront toujours et vous défigureront
Ravalez votre fierté, déposez les armes
Et laissez vous emportez
Car où que vous atterrissiez,
Vous survivrez.